318

LES REGRETS DV CARDINAL MAZARIN. SVR LE LEVEMENT DV SIEGE DE CAMBRAY.

Auec la description des Arcs de Triomphe qu'il pretendoit faire eriger lors qu'il feroit sa premiere entrée dans cette Place.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

P. piquante

3085

235

N° 419

LES REGRETS DV CARDINAL MAZARIN, SVR LE LEVEMENT DV SIEGE DE CAMBRAY.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

419

LES REGRETS DV CARDINAL

Mazarin sur le leuement du Siege de Cambray, auec la description des Arcs de Triomphe qu'il pretendoit faire eriger lors qu'il feroit sa premiere entrée dans cette Place.

QVoy que le Cardinal Mazarin eut donné en proye deux ou trois Prouinces aux troupes Alemandes pour les obliger à seruir en Flandres auec affection. Pourtant lors qu'il a esté temps de faire passer l'armée au delà de la Riuiere de Somme, pour entreprendre quelque chose glorieuse & vtile à la France; tout le monde sçait quelle peine les Princes du sang ont eu pour obliger ces enragés picoreurs à aller à leur deuoir. Et quoy que les coffres du Roy n'ayent iamais esté épuisez comme ils sont à present, pourtant l'on a veu auec quelle obstination ces troupes Estrangeres ont demandé de l'argent & quelles menaces pleines d'insolence ils ont osé faire; tellement que nonobstant qu'ils fussent tous riches & qu'il n'y eut pas le moindre Reitre qui n'eut remply sa bource en rançonnant & saccageant les pauures François, il a falu pourtant

240

420

leur donner des ſommes immences: Et apres tout cela comme l'armée a eſté ioincte, & qu'elle a eſté campée deuant Cambray, la laſcheté de cette nation a paru à ſa honte, & au grand regret de ceux qui s'en ſeruent au meſpris de la noſtre; Car les ennemis eſtans venus pour faire entrer trois mille hommes dans la place aſſiegée; Comme l'on combattoit vaillamment du coſté des François; les Allemans ont fait iour, & laſché le pied à l'endroit qu'ils auoient en garde: En ſorte que le Comte de Harcourt a eſté contraint de leuer le Siege, puis que la place eſtoit deſormais trop munie de gens, & qu'il n'y auoit rien qui en eut fait eſperer la priſe que le peu de ſoldats.

Le Cardinal Mazarin qui faiſoit mille deſſeins chimeriques ſur la croyance qu'il auoit de ſe voir bien-toſt Gouuerneur de cette forte & importante place; (Celles de Peronne & d'Amiens luy ayans eſté genereuſement refuſées) eſtoit dans ſa chambre au chaſteau de Compiegne auec Bautru, le Cheualier de Iars, Ondedei & Torelly pour reſoudre & inuenter les magnifiques Tableaux & les glorieux trophées qu'il eſtoit reſolu de faire appendre aux Arcs Triomphaux qu'il vouloit qu'on preparât à ſon honneur lors qu'il feroit ſa premiere entrée en cette place, l'ancienne & illu-

ſtre

ſtre Genealogie de ſes glorieux Anceſtres y deuoit eſtre dépeinte auec leurs portraits, leurs noms & leurs qualitez.

Le Triomphe de Venus Paphienne & celuy de Cupidon Gomorreen y deuoient auſſi eſtre repreſentés, auec toutes les friponneries, inuentions & fineſſes dont ſe ſeruent ceux qui reuerent ces deux Diuinitez & qui mettent en pratique l'amour naturel & ſon contraire.

Au troiſiéme Arc de Triomphe ſon Eminence eſtoit reſoluë de ſe faire peindre au naturel au haut bout d'vne grande table ioüant aux cartes & aux dez auec pluſieurs Seigneurs François & Italiens, & leur donnant ſes premieres leçons du jeu du Hoc qu'il a inuenté & qui porte ſon nom; La Fortune, le hazard & la tromperie y deuoient eſtre figurées ſelon la fiction des Poëtes, mettans vne couronne de Laurier ſur la teſte de ſon Eminence, comme eſtant le Prince, c'eſt à dire, le plus grand des joüeurs & le plus ſubtil pipeur qui fut iamais.

Au quatriéme Arc triomphal, l'on deſtinoit de mettre les victoires qu'ont obtenu par toutes les Prouinces de France les Intendans de Iuſtice, les Exacteurs des tailles, & les Fuzeliers durant le Miniſtere de ce grand Cardinal.

Le cinquieſme deuoit eſtre decoré des portraits au naturel de ces vaillans Argonautes qui

422

ont rauy où plustost escorché la Toison d'or de la France, pour en liurer entre les mains de son Eminence la plus grande partie; les six principaux, & qui deuoient paraistre d'auantage estoient, Emery, Tubeuf, Catelan, Tabouret, le Févre, & le Chanchelier lequel approuuoit & confirmoit par les sceaux du Royaume toutes leurs diaboliques inuentions.

Le Siege d'Orbitelle, & le transport des medailles d'or des Roys Louys XIII. & Louys XIV. & de grande quantité de riches pierreries deuoient orner le sixiesme Arc; Monsieur le Cardinal ayant sur tout ordonné à Torelly de faire peindre le pere de son Eminence riant & sautant de ioye comme vn pantalon de Comedie, rauy d'aise de voir tant de richesses aborder chez luy.

La Promotion du Cardinal de sainte Cecile frere de son Eminence estoit destinée pour decorer le sixiesme Arc, & l'on si proposoit d'y representer le Pape Innocent regnant à present qui la refusoit & qui ne l'eut iamais accordée sans les insolentes menaces dont on l'intimida; le voyage que ce Cardinal fit en Catalogne en qualité de Viceroy deuoit paroistre au loingtain du tableau, auec le nom de Triuelino fato Pricipe que nos Courtisans & les filles de la Reyne luy donnerent apres qu'elles se furent mille fois mocquées de toutes les extrauagances.

423

Au ſeptieſme, ſon Eminence vouloit qu'on repreſentaſt les exploits genereux du Baron de Paluau comme eſtant ſon Heros, & celuy de tous les François qu'il cherit le plus, & pour cét effet l'on deuoit repreſenter ce grand Capitaine à la teſte de deux mille hommes dont il auoit deſgarny Courtray, ameinant ce renfort à Monſieur le Prince qu'au Siege d'Ypre, ſans qu'il en fut beſoin que pour donner ſelon l'intention du Cardinal, moyen aux ennemis d'emporter comme ils firent ceſte place de viue force. Et quoy que tous ces habiles hommes qui aydoient à ſon Eminence à inuenter ces glorieux tableaux ne iugeaſſent pas à propos qu'on y d'eut eſleuer ny faire paroiſtre cela, le croyant honteux au Cardinal, il fut de contraire ſentiment & leur repliqua qu'il eſtoit bien aſſeuré que les plus ruſez politiques admireroit ſa prudence ſa conduite en ceſte occaſion; car donnant par ce moy quelque glorieux aduantage aux Eſpagnols, il eſloignoit la paix qu'ils eſtoient ſur le point de demander ſi ceſte place qui eſt dans le cœur de la Flandre nous fut demeurée: Et comme ſon pouuoir ne ſubſiſte & ne ſe maintient que par le trouble & par la continuation de la guerre, il eut eſté bien faſché qu'elle finit, & que le pretexte d'exiger des Peuples des ſommes immenſes luy fuſt oſté.

Le ſiege de Lerida opiniaſtré deux années de

242

suite, par les deux plus vaillãs Princes de l'Europe, ausquels rien n'auoit paru impossible iusques là & qui se trouuerẽt courts en cette occasiõ par les promesses mal executées du Cardinal, & par la faute d'argent, & des renforts qu'il leur auoit promis, Estoit reserué pour le huictiéme Arc Triomphal. Pour faire connoistre à toute l'Europe le pouuoir qu'il auoit de faire perir nos Armées quand la volonté luy en venoit, pour temperer nos trop frequentes victoires & pour rabaisser vn peu la gloire de ces deux Heros qui auoient tousjours esté victorieux.

Le siege de Cremonne si inutille à la France deuoit estre dessinné sur le neufiesme Tableau, auec les miseres de Cazal, & la gueuserie des Soldats qui y sont en garnison, qui ont commis mille meschancetés dans le Mont-ferrat; Et pour enrichir cette peinture d'vne plus agreable varietè; l'on demeura d'accord d'y representer nos Armées Naualles allãs & reuenans de Naples où elles ont conduit des secours si considerables, qu'on ne regrette que fort peu les vaillans hommes que nous y auons perdu, & la prise de Monsieur de Guise n'a passé que pour vne bagatelle.

Au dixiesme, l'on estoit resolu de representer les commencemens de la guerre de Paris; la Reyne auec vne Majesté éclatante, & toute remplie de gloire pour les heroïques actions qu'elle

a faite par le Conseil de son Ministre, deuoit paroistre sur vn Trosne esleué, menassant auec le bout de son Sceptre tout le Parlement qui luy estoit venu faire des Remonstrances; Mr le Cardinal y deuoit estre aussi figuré, tenant les glans du colet d'vn des plus hardis Conseillers de ce celebre Parlement, se faisant admirer par les belles comparaisons & les sçauantes Moralites, dont il tachoit de persuader tous ces Senateurs; La prise de Monsieur de Blanc-mesnil, & de Monsieur de Broussel y deuoient paroistre dans le lointain, auec les barricades de Paris & le retour de ces deux Senateurs, qui obligea le Peuple à quitter les armes.

Le nocturne enleuement du Roy, ou pour mieux dire, la sage fuitte de ce grand Cardinal, tenant sa Majesté sur ses genoux pour éuiter les accidens dont les mauuaises Propheties le menassoient, estoit le suiet qu'on destinoit au vnziéme Tableau.

Le fameux siege ou blocus de la ville de Paris, la prise de Charenton, la mort de Monsieur de Chastillon, la sage conduitte du Parlement, des Generaux & du Peuple de cette grande Ville, le zele & la chaleur auec laquelle toute la Bourgeoisie sortit pour aller secourir Monsieur de Beaufort, les grands Conuois que ce vaillant Prince, & les autres Generaux firent entrer à diuerses fois, pour nourrir vn si grand Peuple en despit du

Mareschal de Guiche & de sa valeur: Le Camp de Iuuisy, la Conference de Ruel, & le retour du pain de Gonesse, deuoient remplir le grand Tableau qu'on premeditoit de faire pour le douzisme Arc de Triomphe.

Et quant à celuy qu'on auoit resolu de mettre au deuant du logis de son Eminence deuoit venir descendre; La prise de la Ville & des trois Citadelles de Cambray y estoit reseruée auec la sumission des principaux Magistrats & Officiers de la Ville, conduits par le Comte de Harcourt, lesquels presentoient à Monsieur le Cardinal les clefs de la ville dans vn grand bassin de vermeil doré tout remply de fleurs.

Mais helas, comme ce grand & redoutable Ministre se réioüissoit auec ses seruiteurs, dans l'esperance certaine qu'il auoit conceuë de la prise de cette place, laquelle il destinoit deuoir estre son plus ferme rempart & sa retraitte plus asseurée; Vn Courrier arriua qui luy apporta la nouuelle que le siege estoit leué, le secours y estant entré par le quartier des Allemans, ce fut alors que la ioye fut changée en tristesse, & que leurs visages abbatus & consternés firent paroistre leur confusion, & leur crainte par leur pasleur & par leur interdiction; Le Cardinal faillit à enrager, & quoy que tous ses plus particuliers amis fissent tout leur possible pour le consoler, il ne faillit iamais à se remettre, il se promenoit

en colere, il battoit des pieds & des mains, il déchira & mangea toutes les lettres & tous les desseins de ces Tableaux que Torelly luy auoit faits pour cette magnifique entrée. Bref il vomit tant d'iniures & tant de reproches contre les Allemans, & generalement contre tous les Officiers de l'Armée, qu'il seroit impossible de les raconter. Quoy, dit il, faut-il que ie sois si mal-heureux que la Nation en laquelle ie mettois toute ma confiance & ma seureté soit celle qui m'ait abandonné au besoin, que ces Allemans par lesquels ie pretendois me vanger des Parisiens, & des autres François rebelles, n'ayant pû soustenir l'effort des trois mille hommes, Est ce ainsi, traistres & chelmes, que vous m'auez seruy pour tant de biens que ie vous ay fait? Ha! que ie vois bié pourtant que vous n'estes bons qu'à picorer, & que les François ont mille fois plus de cœur & plus de vigueur que vous autres. Ie vois par vostre lascheté tous mes desseins reduits en fumée, ie pensois d'estre le Maistre absolu de Cambray comme ie suis de Dunkerque, mais à present i'ay peur que l'ennemy deuenu orgueilleux de ce bon succez, ne tourne toutes ses forces pour m'oster aussi bien la premiere comme il m'a empesché de prendre l'autre; Quoy ie ne feray point cette pompeuse & magnifique entrée où ie m'estois imaginé paroistre auec tant d'esclat; Quoy! mes Niepces accompagnées de ces Princes & Grands

Seigneurs qui leur font l'amour, ne ioüiront point des honneurs de mon Triomphe? quoy les belles & riches casaques que i'ay fait faire secrettement à Lyon pour mes Gardes, & que iusque icy n'ont esté que de la couleur de Monsieur de Vendosme, ne paroistront point à la teste de toute l'Armée, & leur broderie ne fera point admirer aux Nations conquises l'esplendeur de ma gloire? Ha! mort bieu i'enrage; mais ce qui me met encore en plus grand desespoir, c'est que ie ne vois point de remede, n'y de resource pour me releuer de cét accident inopiné qui me rend si confus & si estourdy que ie ne sçay de quel costé me tourner, pour empescher ma cheutte, & éuiter les iustes reproches que chacun me pourra faire en se mocquant de mon ambition & de mon orgueïl. Et pour acheuer ma confusion & mon mal-heur, i'apprehende que si la Reyne ne fait tous ses efforts pour me maintenir, que mon idole qui chancelle depuis si long-temps ne soit entierement renuersée, & que les Alliances que i'estois sur le poinct de faire, ne passent desormais que pour des mariages de Iean des Vignes, & qu'au bout du conte ie ne sois contraint de me confiner auec mes Niepces dans quelque lieu, où ie puisse faire penitence des maux que i'ay faits à la France durant mon Ministere.

FIN.